

due jusqu'ici,—si on peut toutefois tenir cela pour une réponse,—est la déclaration du premier ministre Godbout, lundi dernier. Je ne sais pas s'il a donné la réponse exacte, mais j'ai lieu de croire qu'il est dans les secrets des puissants du jour. D'après le *Journal* et le *Citizen* d'Ottawa, ainsi que la *Gazette* de Montréal, voici ce qu'il aurait dit:

M. King a toujours été opposé à la conscription pour le service outre-mer, et, à la suite de ce qui s'est passé en Australie, il n'imposera pas la conscription.

"Il n'imposera pas la conscription." Je ne sais pas si c'est là une juste ou une fausse interprétation de ce qui arrivera après la tenue du plébiscite. Il est évident que M. King désire être relevé de son engagement de ne pas imposer la conscription pour le service outre-mer, mais il ne dit pas qu'il poursuivra la guerre de tout cœur si le plébiscite projeté lui accorde toute la latitude voulue.

Je voudrais, à ce propos, appeler l'attention des honorables sénateurs sur les paroles de deux ou trois de nos collègues au sujet de l'effet que peut avoir au Canada ce qui se passe en Australie. Je rappellerai aux honorables sénateurs que lors de la déclaration de guerre la lutte se livrait bien plus près des rives du Canada que de celles de l'Australie. Il en fut ainsi jusqu'à la récente attaque des Japonais sur Pearl Harbor. En 1940, l'Australie a envoyé quatre divisions complètes en Afrique du Sud ainsi que d'autres troupes en Grèce et en Extrême Orient. Ces soldats se sont déjà couverts de gloire. Il est vrai que l'Australie a envoyé ses troupes outre-mer sur le conseil, et peut-être à la demande, du gouvernement britannique, mais nous ne savions pas alors que le Japon déclarerait la guerre aux nations alliées. Maintenant que l'Australie a besoin de ses soldats pour défendre son propre sol, on les lui retourne aussi rapidement que les transports disponibles permettent de le faire et, si je suis bien renseigné, presque tous les aviateurs australiens sont déjà retournés dans leur pays pour repousser les raids des Japonais. Je veux ajouter, cependant, que l'Australie n'a jamais eu recours à un plébiscite avant de se lancer dans la guerre. Les Australiens ont fait exactement ce que nous aurions dû faire dès le début. Ils étaient prêts et disposés à envoyer leurs soldats partout où on pouvait en avoir besoin.

Vu que l'on a parlé de l'effort de guerre de l'Australie, je désire donner ici quelques chiffres comparatifs au sujet de l'enrôlement dans ce pays et au Canada, tenant compte de la population. On ne doit pas oublier que la population de l'Australie est de 7 millions d'habitants. On me dit que celle du Canada

est de 11,500,000, mais je m'en tiendrai au chiffre de 11 millions. Au mois d'octobre 1941, l'Australie avait levé une armée expéditionnaire de 170,000 hommes; elle avait sous les armes et prêts à se rendre n'importe où 200,000 hommes et son armée territoriale, pour la protection du pays, était de 50,000 hommes. Cette armée territoriale se compose en grande partie d'anciens combattants qui ont pris part à la dernière guerre. Le corps d'aviation royal australien compte 60,000 hommes et 200,000 autres ont offert leurs services dans ce corps. La marine australienne compte 20,000 hommes. Tous ces chiffres forment un total de 500,000 hommes au mois d'octobre 1941. On me dit qu'à la fin du mois de décembre 1941, ce total avait été porté à 655,000.

Voyons maintenant la part du Canada. Notre armée expéditionnaire se compose d'environ 250,000; un nombre égal de 250,000 hommes assurent notre défense territoriale. Notre corps d'aviation compte 100,000 hommes et notre marine, 27,000. Ce sont, en chiffres ronds, nos effectifs au 31 décembre dernier. Nous avons en tout 620,000 hommes sous les armes. Si nous tenons compte de la population, le Canada devrait avoir 1,100,000 sous les armes.

Quand on sait que l'Australie a produit, par habitant, tout autant d'armes, de chars d'assaut, de canons et d'avions que nous, je ne crois pas qu'il y ait lieu de nous vanter de notre effort de guerre. Si l'on tient compte du fait que sa population est moins forte, l'Australie a accompli bien plus que nous. Tout en étant fiers de notre effort de guerre et convaincus que nous sommes prêts à faire bien davantage, je dois dire qu'après tout nous sommes encore loin d'avoir atteint le maximum de production que nous aurions déjà atteint si nous avions commencé notre effort de guerre en temps et lieu.

Je ne sais pas ce qu'ont pensé les honorables sénateurs d'en face quand ils ont appris que le Gouvernement demanderait au peuple canadien, par voie de plébiscite, de le libérer de certains engagements, mais mon impression a été à peu près celle de la moyenne des Canadiens. Notre pays a été atterré d'apprendre que le Gouvernement jugeait nécessaire de consacrer du temps à la tenue d'un plébiscite quand nous sommes engagés dans la plus terrible guerre que le monde ait connue jusqu'ici. Nous avons tous entendu raconter cette triste légende que Néron jouait du violon pendant que Rome était la proie des flammes. Eh bien, je pense que si le Gouvernement donne suite à son projet de tenir un plébiscite, l'histoire rapportera que King ergotait pendant que la liberté et la vie même du Canada et de l'Empire britan-